



LES INNOVATIONS TECHNOLOGIQUES À L'ÉCOLE NORMALE SUPÉRIEURE : QUELLES PLUS-VALUES DANS LA DIFFUSION DE L'INFORMATION ET LE VIVRE ENSEMBLE ?

[Étapes de traitement de l'article]

Date de soumission : 13 - 02 - 2025 / Date de retour d'instruction : 08 - 03 - 2025 / Date de publication : 23 - 04 - 2025

Somdé Camille RAMDÉ

École Normale Supérieure – Spécialité : Didactique de l'allemand

✉ ramdecamilles@yahoo.fr

Résumé : Le Laboratoire interdisciplinaire de didactique des disciplines (LABIDID) a organisé en 2017 le 1er colloque international autour de la didactique dans l'espace francophone d'Afrique de l'Ouest. L'objectif était de donner à la didactique sa place dans la formation des enseignants (Traore et al. : 2019). Depuis lors et avec l'invasion de plus en plus accentuée des TIC et des innovations pédagogiques à tous les niveaux d'enseignement, il sied de se poser des questions sur l'atteinte de cet objectif. Dans une étude visant à mesurer l'acceptabilité des TIC à l'ENS/UK (actuel ENS), Tibiri (2016, p.199) faisait remarquer que les technologies constituaient une innovation, en ce sens que l'ordinateur et le téléphone portable étaient utilisés, tantôt pour fixer des rendez-vous, tantôt pour échanger des écrits entrant dans le domaine de l'encadrement de mémoire. Aujourd'hui, on peut se demander quelle est l'influence des avancées technologiques sur les activités et les manières de faire d'une manière générale de l'ENS. En choisissant de nous intéresser à l'usage du téléphone et de certaines applications, nous nous interrogeons sur leurs impacts sur la formation, les relations interpersonnelles, la cohésion sociale et le vivre ensemble ? Pour trouver des réponses à nos questions, nous nous sommes servi d'entretiens souvent menés par téléphone, avec pour ambition de pouvoir identifier tout d'abord les applications les plus utilisées aussi bien par les enseignants que par le personnel administratif et, ensuite, analyser l'impact de leurs utilisations sur le fonctionnement de l'institution, les aptitudes personnelles et les relations interpersonnelles. Pour terminer, avons essayé de voir si les innovations modifient les habitudes et induisent à de nouveaux comportements.

Même si de nos jours l'ENS ne dispose toujours pas de salle d'informatique équipée et même si l'accès à internet y demeure problématique, le recours aux technologies étonne de moins en moins. Les différents usages participent au développement de compétence dans le domaine de la manipulation, à une meilleure diffusion de l'information et à une cohésion sociale et à un vivre ensemble plus accru.

Mots clés : innovation pédagogique - développement - usage - diffusion - cohésion

TECHNOLOGICAL INNOVATIONS AT THE ECOLE NORMALE SUPÉRIEURE: WHAT ADDED VALUE IN THE DISSEMINATION OF INFORMATION AND LIVING TOGETHER ?

Abstract : The didactic laboratory (LABIDID) organized in 2017 the first international

conference on didactics in the West Africa district. The aim was to give didactics its place in teacher training for teaching (Traore et al. : 2019). Since then, and with the penetration of ICT and educational innovations at all levels of education, it is appropriate to ask questions about the achievement of objectives. In a study to measure the integration and acceptability of ICT at ENS/UK (now ENS), Tibiri (2016, p.199) noted that technologies are an innovation, then computer and mobile phone were used, sometimes to arrange appointments, sometimes to exchange writings coming within the field of the direction of memories. Time passes and we can wonder where ENS is today in the landscape of educational innovations.

It is willingly that we choose to limit our reflection on the use of phones and some applications. Does the phone and its applications have an impact on training, interpersonal relationships, social cohesion and living together? In order to find answers to our questions, we have used telephone interviews often conducted with the aim of identifying first of all the applications most used by both teachers and administrative staff; and Then, analyze the impact of their use on the functioning of the institution, personal skills and interpersonal relationships.

Finally, we will see whether innovations change habits and induce new behaviors.

Even if today, the ENS still does not have a computer room equipped and even if access to the internet remains problematic, the use of technologies is less and less surprising. Personal and individual uses put together, participate in the development of competence in the field of manipulation, to a better dissemination of information and social cohesion and to a greater living together.

Keywords: educational innovation - development - use - dissemination - cohesion

INTRODUCTION

Les technologies se sont fortement ancrées dans tous les secteurs de la vie humaine. Même si la vitesse de pénétration n'est pas partout homogène, aucun secteur d'activité ne peut aujourd'hui affirmer pouvoir se passer d'elles. L'Afrique semble par moment avoir du mal à rejoindre les autres continents dans le domaine de l'équipement et de l'utilisation des outils technologiques. En effet, M. Coulibaly (2014, p.2) écrit que « le principal instrument des TICE, à savoir des outils informatiques, n'est pas à la portée de tous les Africains pour lesquels les priorités se trouvent bien souvent ailleurs ». Dans la même veine, S. C. Ramdé (2021, p.26), conclut de ses lectures que l'Afrique, surtout subsaharienne, semble être mal préparée et donc mal à l'aise pour l'intégration des TICE dans son système scolaire, dont le fonctionnement se montre assez rigide et sceptique.

Malgré les interdits des textes officiels, la non-maitrise des utilisateurs, les coûts d'acquisition assez élevés, les outils technologiques forcent les passages et se retrouvent dans les milieux scolaires et académiques. Selon les constats que l'on peut faire, la persévérance des utilisateurs à posséder, partout où ils se rendent, leurs outils technologiques et les usages à bon escient souvent remarqués ont réussi à amoindrir la rigueur des textes. Ainsi donc, la présence et l'utilisation de certains outils technologiques, tels les téléphones et ordinateurs portables, devient de plus en plus fréquentes. En 2016, S. P. Tibiri concluait après une étude sur l'utilisation des technologies à l'École normale supérieure de l'université de Koudougou (ENS/UK) du Burkina que le nombre d'ordinateurs portables était assez limité et leurs usages réduits à la saisie de mémoires. Les téléphones portables ne servaient que pour les prises de rendez-vous ou les envois de petits messages entre stagiaires et encadreurs dans le cadre de la rédaction des mémoires. En 2017, le laboratoire interdisciplinaire de didactique des disciples (LABIDID) a organisé le 1^{er} colloque international autour de la didactique dans l'espace francophone d'Afrique de l'Ouest. L'objectif du colloque était double : donner à la didactique sa place dans la



formation des enseignants au métier d'enseignement et donner plus de place aux TIC, du fait que celles-ci offrent plus de possibilités aux pratiques enseignantes K. Traoré, J. C. Bationo, M. Kyélem., A. Diabaté et F. Sawadogo (2019). En 2019, la pandémie du COVID 19 a sans sommation rompu les proximités et imposé des distances entre les humains. Cela a obligé l'introduction des outils technologiques dans pratiquement tous les domaines, laissant ainsi voir leurs avantages. Comme on peut le percevoir, un temps s'est écoulé et une histoire s'est écrite. On constate une sorte d'invasion des outils technologiques dans tous les domaines. Partir du constat de 2016 et nous questionner sur l'état des lieux des outils technologiques aujourd'hui à l'ENS est tout à fait normal.

L'invasion de tous les secteurs d'activités humaines par les outils technologiques est de plus en plus accentué. Les plus-values qu'elles offrent ne laissent pas indifférentes les entreprises, y compris celle de l'éducation et de tous ses démembrements. L'introduction et l'utilisation des outils technologiques dans presque tous les milieux deviennent de plus en plus usuelles et on peut se poser la question suivante : à quelles fins ? Si nous gardons en mémoire l'un des objectifs du premier colloque international du LABIDID, qui était d'accorder plus de place aux TIC dans la didactique et si nous considérons la formulation du thème du colloque qui est « Innovations scientifiques, pédagogiques et didactiques : Quelles contributions pour la cohésion sociale ? », il convient que nous nous posons les questions suivantes : Comment sont perçus les outils technologiques aujourd'hui à l'ENS ? Quels sont les outils technologiques et logiciels les plus utilisés aujourd'hui à l'ENS ? Quelles utilisations, l'administration et le personnel de l'ENS font-ils des outils technologiques ? Les outils technologiques, conduisent-ils à de nouveaux comportements et à de nouvelles habitudes ? Quels impacts les outils technologiques ont-ils sur les relations interpersonnelles et le vivre-ensemble ? L'ensemble de ces questions vise à mesurer non seulement la pénétration et l'utilisation des outils technologiques que l'on retrouve à l'ENS, mais également leurs impacts sur le fonctionnement et la vie de l'institut et du personnel, d'une manière générale.

1. APPROCHE CONCEPTUELLE ET THÉORIQUE

L'utilisation de certains termes dans la formulation de notre thème nécessite une clarification afin de mieux circonscrire le thème et même la compréhension.

1.1. Outils technologiques

Les avancées technologiques ont introduit dans les secteurs d'activités humaines et donc dans nos établissements un certain nombre d'outils fondés sur les technologies de générations récentes. Dans le domaine de la formation, en plus des outils connus il y a très longtemps, on retrouve de nouveaux outils censés apporter de l'amélioration et des avancées assez significatives. Notre définition du terme « outil technologique » rejoint la définition de l'acronyme TICE donnée par S. Jehlen (2012, p.9) : « L'acronyme T.I.C.E. désigne et regroupe toutes les techniques utilisées principalement pour la création, la diffusion et le traitement d'informations pédagogiques ». La différence est que les TICE sont enfermées dans le domaine spécifiquement scolaire et pédagogique alors que les outils technologiques sont plutôt sans limite. Les outils technologiques incluent donc les ordinateurs, l'internet, les appareils de diffusion, de téléphonie, etc.

1.2. Le vivre ensemble

Les deux mots mis ensemble parlent d'eux-mêmes du fait qu'on en comprend assez facilement l'idée qui s'y cache. Selon le dictionnaire français Larousse⁹ le vivre ensemble est synonyme de cohabitation harmonieuse entre individus ou entre communautés. Comme on peut le percevoir, la cohésion dans le vivre ensemble est capitale. Le contexte socio-politique du Burkina Faso est favorable à la mise en exergue et à la promotion du vivre ensemble. Tous les pays du monde sont composés de peuples divers et c'est en cela que la promotion du vivre ensemble revient assez régulièrement à la mode car il inclut la tolérance, la diversité des opinions, la coopération, le refus de se nuire et de s'ignorer. Le vivre ensemble induit la capacité à vivre dans un même environnement et d'avoir en commun le milieu de vie. Le vivre ensemble sous-entend l'acceptation de vivre dans le même milieu, mais pas l'obligation d'union, sans possibilité de séparation. Ne pas s'enquérir des nouvelles l'un de l'autre régulièrement ou jamais n'est pas signe de rupture du vivre ensemble, car ne pas avoir de relations particulières à en demander des nouvelles ne signifie pas la non-tolérance. La distance physique pouvant exister entre les personnes ne met pas en péril le vivre ensemble tant qu'il y a la tolérance et le sentiment d'appartenance à la communauté. Selon la commission permanente sur le vivre ensemble français, le vivre ensemble est « un processus dynamique que tous les acteurs mettent en place pour favoriser l'inclusion, ainsi que le sentiment de sécurité et d'appartenance ».

2. APPROCHE THÉORIQUE : LES OUTILS TECHNOLOGIQUE, GAGE DE BONNE ENTENTE

Si l'on accepte que les technologies ont envahi tous les secteurs d'activité de la vie humaine, on accepte aussi que les technologies contribuent à rapprocher les êtres humains. C'est en fait grâce aux technologies, que l'on parle aujourd'hui de mondialisation. Si non, comment deux pays situés à des endroits opposés pourraient entretenir une relation quelconque ? A. Apedjinou, C. A. A. Kouawo et A. Amouzou-Glikpa (2021, p.436) affirment que la révolution numérique (à laquelle on peut assimiler les outils technologiques) a réduit les distances entre les peuples et les communautés. Dans la même veine, pour M. Dorion (2003, p. 278) les TIC (assimilables aux outils technologiques) constituent un moyen pour former de nouvelles solidarités et atténuer les disparités en nouant des relations de proximité. Le pluralisme du point de vue culturel se retrouve dans toutes les sociétés, vu que la société elle-même se définit comme étant l'association de plusieurs personnes ne partageant pas forcément les mêmes valeurs. Cette divergence représente une menace potentielle quand on pense à une quelconque hiérarchisation, à un quelconque partage ou à une quelconque jouissance. M. Gagnon, E. Couture et S. Yergeau (2013) préviennent qu'une telle composition peut, lors des rencontres aboutir à diverses formes d'exclusion, d'intolérances, de domination, de rejet et même de violence. Si au-delà de ce risque, on prend appui sur un réalisme fondé sur la cohésion entre toutes les composantes, on parvient à maintenir *un équilibre entre l'identité et la diversité, entre l'universel et le particulier, entre le générique et le spécifique* (M. Gagnon, E. Couture et S. Yergeau 2013, p.58). Ça serait du reste la preuve d'une ouverture vers les autres et d'une considération des autres. Pour l'UNESCO (2010), le pluralisme est fondamental et doit de ce fait être inscrit dans les programmes de formation de sorte qu'il occupe une place importante et soit au centre des pratiques éducatives. Le vivre ensemble doit se traduire par des actes concrets qui rapprochent. Les différences ne doivent pas être combattues mais acceptées comme des ressources qui aident à construire un bien commun. Le résultat attendu devrait être caractérisé



par la non-violence et la coexistence pacifique. Le pluralisme a donc besoin du soutien de tout et de tous.

3. APPROCHE MÉTHODOLOGIQUE

L'ENS compte en son sein plusieurs types d'acteurs : il y a le personnel administratif chargé de la gestion des affaires courantes, les formateurs et les stagiaires. Ces différents types d'acteurs recourent tous aux outils technologiques. Étant alors donné que l'évocation du thème des outils technologiques implique tous les acteurs, nous avons élargi notre investigation à l'ensemble de tous les types d'acteurs en incluant toutes les fonctions existant dans la chaîne administrative et formatrice de la structure. L'échantillon de notre étude a comporté au total 72 individus, pris à partir d'un échantillonnage aléatoire simple, selon la disponibilité à répondre à nos questions : 4 responsables de l'administration générale, 3 directeurs d'institut, 2 directeurs Adjointes d'institut, 6 chefs de service, 5 chefs de département, 12 enseignants de la jeune génération, 12 enseignants de la vieille génération, 4 secrétaires, 4 agents techniques, ouvriers et de soutien (ATOS), 10 stagiaires issues des concours directs et 10 stagiaires issus des concours professionnels. L'échantillon au niveau de la chaîne administrative et formatrice représente 38,75% de l'ensemble du personnel et celui des stagiaires, 0,73%. La faible représentativité au niveau des stagiaires s'explique par deux faits : le premier, est que le passage pour la formation à l'ENS dure tout au plus 2 ans et le second est que l'effectif des stagiaires est très fluctuant d'une année à l'autre.

Pour trouver des réponses à nos questions, nous avons tout d'abord envisagé l'utilisation d'un questionnaire, mais les premiers rendez-vous pris avec les individus de l'échantillon nous ont fait prendre conscience que les réticences venaient du fait que le questionnaire demandait des réponses par écrit, ce qui demandait plus de temps et semblait être une corvée pour certains. C'est alors que nous avons opté pour l'entretien que nous avons conçu autour de quatre questions principales : la 1^{ère} question « Utilisez-vous des outils technologiques dans votre vie quotidienne et dans vos pratiques professionnelles ? », visait à identifier les outils technologiques effectivement utilisés à l'ENS. La 2^{ème} question, « Quelles logiciels utilisez-vous ? », avait pour objectif d'avoir un aperçu sur les logiciels les plus utilisés. Afin de savoir si les outils technologiques utilisés développent chez les utilisateurs des aptitudes ou des comportements nouveaux, nous avons formulé la 3^{ème} question de la façon suivante : « Que gagnez-vous à travers l'utilisation des outils technologiques en termes de compétences ? ». L'objectif de la 4^{ème} étant de savoir si l'utilisation des outils technologiques a un impact sur les relations interpersonnelles et le vivre ensemble, nous avons formulé la question suivante « Les outils technologiques ont-ils une place dans vos rapports avec les autres et le vivre ensemble ? » Puisque les vacances approchaient et que les individus de notre échantillon nous répétaient qu'ils avaient des calendriers chargés (nous sommes en début juillet 2024), nous avons négocié des rendez-vous individuels à des endroits et heures choisis par les individus eux-mêmes. 53 entretiens ont pu être menés entre le 23 mai et fin juin 2024, les 19 ont été menés en début juillet, dont 6 par téléphone.

L'important pour nous était de cerner tous les contours et toutes les dimensions de nos questionnements et de recueillir les réponses sans influence. Nous avons procédé pour tous les entretiens à des prises de notes, sans aucun enregistrement. Étant donné que la compréhension et l'appréhension des résultats se réalise le plus souvent par une analyse quantitative des résultats, nous nous sommes basé d'une part sur la méthode quantitative en considérant l'utilisation et la régularité de certains mots clés en lien avec les questions posées et les possibles réponses. En plus de cette méthode, nous avons eu recours à la méthode qualitative en analysant les réponses fournies, de sorte à établir des liens entre les éléments

quantitatifs fournis et les explications données. Effectivement, H. Dumez (2016, p.9) explique que la recherche qualitative permet d'étudier une situation en allant au contact des acteurs, en les observant et en les interrogeant.

4. RÉSULTATS

Les résultats obtenus sont assez éloquents, peu importe que l'on considère les résultats d'ordre quantitatif ou ceux d'ordre qualitatif. À écouter les réponses données, les outils technologiques ont été assez rapidement adoptés et favorablement accueillis par les différents membres de l'ENS, facilitant ainsi leur pénétration.

4.1. Les outils technologiques de bureau et de formation

La possession à titre personnel d'un outil technologique n'a pas été un critère pour la constitution de notre échantillon, mais 100% des interrogés avoue posséder au moins un outil à titre personnel. « *Pendant longtemps, je n'avais que mon téléphone, mais je ne me suis pas fait prier pour acheter cet ordinateur. Les enfants l'utilisent plus que moi, mais je ne regrette pas son achat* » explique K.T., enseignant. Pour T.C., les outils technologiques font partie de son quotidien. « *Que ce soit au service ou en dehors du service, j'ai toujours mon téléphone portable à la main. Ici au bureau, j'ai en plus du téléphone, tout ce que vous voyez* » explique-t-elle. Les outils tels l'ordinateur, l'imprimante, le scanner, le projecteur sont de plus en plus visibles au sein de l'ENS. Effectivement, la plupart de nos entretiens s'est tenue dans des bureaux ou des salles de l'ENS et nous avons alors pu constater que tous les bureaux sont équipés ne serait-ce que du minimum, à savoir ordinaire de bureau complet avec imprimante, et scanner. Quelques classes sont équipées d'un tableau pour faciliter les éventuelles projections. Les utilisations faites des outils, tels l'ordinateur, l'imprimante, le scanner, le projecteur, sont classiques. L'ordinateur et ses périphériques que sont le scanner et l'imprimante servent à la saisie, à l'impression, au scannage. Dans les situations d'enseignement, l'habitude d'utiliser le projecteur s'installe tout doucement. Sur les 20 enseignants de notre échantillon, 8 utilisent assez souvent le projecteur et 5 ont invoqué sa non-disponibilité pour justifier sa non-utilisation. C'est le cas de B.J., qui souligne que le manque d'outils adéquats constitue un frein à l'utilisation des outils technologiques « *je devais un jour projeter un cours, comme aucun projecteur n'était disponible, j'ai repoussé le cours* », explique-t-il. Comme on le perçoit, l'introduction des outils technologiques au niveau des enseignants est encore à un stade embryonnaire. Même si la volonté d'utiliser tous les outils technologiques plus haut cités est manifeste, « *le manque de formation à une utilisation optimale fait défaut* », explique V.O. L'utilisation de l'ordinateur et surtout du projecteur dans les pratiques professionnelles est loin d'être systématique. Cette situation est confirmée par les stagiaires, qui expliquent que beaucoup d'enseignants leur envoient certains documents du cours par avance par WhatsApp via les délégués, mais que le tableau et la craie continuent d'être utilisés en classe. Selon les explications recueillies, tous les individus de l'échantillon ont reçu des formations en vue d'une utilisation de l'ordinateur et de ses périphériques même si cela n'a pas été suffisant ou a paru inapproprié. De ce fait, l'utilisation de l'ordinateur se limite à une utilisation minimale des logiciels classiques de la bureautique (Word, Excel, PowerPoint). Sur les 72 interrogés, 5 ont expliqué utiliser d'autres logiciels spécifiques liés aux besoins de leurs fonctions tels que Excel, Access et Publisher. Il est alors difficile de parler de maîtrise. Bien que chacun dit pouvoir faire ce qu'il veut faire avec l'ordinateur (saisies de texte, calculs, présentations), 66 interrogés (91,66%) éprouvent un besoin de formation. Au niveau des stagiaires, seules 3 stagiaires possèdent un ordinateur à titre personnel. « *Après le cours d'informatique, j'ai compris à quoi peut me servir l'ordinateur. J'ai alors inséré l'achat d'un ordinateur dans mon programme* », affirme O.M., stagiaire en deuxième année. Avec l'ordinaire, les logiciels les plus utilisés sont Word et PowerPoint. « *Je sais saisir même si je suis très lent. Je fais maintenant copier-coller sur le*



logiciel de présentation ; j'oublie son nom », c'est en ces termes que V.O. explique sa détermination à maîtriser ce qu'il appelle les logiciels clés de l'ordinateur.

4.2. Le téléphone portable

Le téléphone portable semble être l'outil le plus présent au sein de l'ENS. Alors que 100% des individus de notre échantillon possèdent un téléphone, seuls 18, soit 25% possèdent un ordinateur, 5 (6,94%), un projecteur et 4 (4,16%), une imprimante. Même s'il est exagéré de parler de maîtrise parfaite, beaucoup se réjouissent de leur capacité de manipulation. Voilà comment E.O. explique sa fierté : « *En fait, j'avais un petit téléphone. C'est ma fille qui m'a obligé à acheter ce téléphone. C'est elle qui m'enseigne le téléphone à la maison. Si je ne sais pas faire quelque chose, je lui demande* ». En ce qui concerne les logiciels qui vont avec le téléphone, 100% des interrogés ont cité le logiciel WhatsApp et 58 personnes, soit 80,55%, ont ajouté le logiciel Facebook. À la différence de l'apprentissage de l'ordinateur, l'apprentissage de la manipulation du téléphone a été appris sur le tas : chacun demande à qui connaît mieux de l'aide, de manière spontanée. Aussi, le recours très fréquent au téléphone a développé à grande vitesse la capacité de manipulation des uns et des autres. « *Depuis que j'ai ce grand téléphone, je ne regrette pas, car je ne m'ennuis pas. Je découvre tout seul beaucoup de choses* », dit S.M. Au-delà des coups de fil et des messages passés et reçus par le téléphone, beaucoup se servent de leur téléphone pour la navigation et l'accès aux réseaux sociaux. Le téléphone est mis à contribution au sein de l'ENS pour la diffusion de l'information. Rien que pour le compte de l'ENS, nous avons pu dénombrer plusieurs groupes d'échanges et de discussions : École Normale supérieure, ENSK, Enseignants ENSK, Enseignants ENS, FOAD ENS, CCD ENS, Chefs de département ENS, CFVE ENS, Détente ENS, MUPENS, LABIDID, etc. À cela il faut ajouter que l'ENS compte 5 instituts subdivisés en 11 départements. Chaque institut d'abord, puis chaque département, a créé son groupe de discussion dans lesquels sont diffusés plusieurs types d'informations : des lettres circulaires, des résultats d'examens, des avis de réunion, des invitations à des cérémonies d'installation, de décoration, de mariage, des informations nécrologiques, des informations sur l'état de santé d'agents de l'ENS, etc. Le canal des réseaux sociaux est devenu une des voies privilégiées pour la diffusion de l'information. Bien que T.B. ait mentionné que l'administration a ses voies officielles de communication (cf. 5), le canal des réseaux sociaux tend à prendre le devant. Un des chefs de département a expliqué que, grâce aux réseaux sociaux, il est presque toujours informé de la teneur des courriers qui lui parviennent avant qu'il ne les reçoive. Ce qui témoigne de la rapidité et de la contribution du téléphone dans la diffusion de l'information.

4.3. Les outils technologiques dans les pratiques professionnelles et le vivre ensemble

En essayant de mesurer le degré d'utilisation effective des outils technologiques et des logiciels, nous avons constitué 4 groupes différents (administrateurs, enseignants, ATOS et stagiaires) et posé la question suivante : à quelle régularité utilisez-vous l'ordinateur ? Il faut d'abord souligner que pour toute la population de notre étude, personne n'utilise de manière exclusive l'ordinateur et/ou le téléphone portable, mais le moins que l'on puisse dire est que les outils technologiques occupent de plus en plus de place à telle enseigne que ces outils constituent de nouveaux canaux de communication, c'est-à-dire, servant à créer et à diffuser l'information. Pour les administrateurs, le téléphone et l'ordinateur portable sont devenus pour eux des outils de travail, qu'ils utilisent de manière pratiquement systématique. Pour T.B., l'administration a sa manière de fonctionner qui ne peut être changée. Il reconnaît cependant que les nouveaux outils technologiques permettent d'aller plus vite, raison pour laquelle, il explique que dans la majorité des cas, il utilise simultanément les canaux de

communication ordinaires (écrit, bordereaux d'envoi, affiches) et les nouveaux canaux offerts par les outils technologiques (réseaux sociaux). Pour les ATOS, en plus d'être leurs outils de travaux, le téléphone et l'ordinateur constituent pour eux des canaux de communication privilégiés. Tous avouent être à longueur de journée sur leurs ordinateurs, ou sur leurs téléphones portables ou sur les deux à la fois. « *Nous aussi, nous avons évolué. Toutes nos informations sont maintenant postées dans notre groupe. On n'affiche plus rien au tableau d'affichage* », explique l'ATOS K.S. Dans tous les cas, le recours aussi bien à l'ordinateur qu'au téléphone est de plus en plus régulier. Au niveau des administrateurs et des ATOS, 100% des interrogés avouent utiliser l'ordinateur et le téléphone très régulièrement, même si E.S. tient à expliquer que la voie officielle de l'administration demeure la transmission par bordereau et les affichages. Il est vrai que 22 sur les 72 personnes expliquent manipuler avec aisance leur ordinateur et leur téléphone portable, mais 69,44 % avouent recourir assez régulièrement à de l'aide. Le constat montre que les aptitudes dans la manipulation du téléphone se développent à grands pas et cela semble être dû à l'accès à Internet rendu facile et régulier par la présence du Wifi. Effectivement, des équipements de connexion libre à Internet existent dans quelques bâtiments de l'ENS. 100% des interrogés sont inscrits dans 3 à 4 groupes de discussion sur les réseaux sociaux. Dans les différents groupes de discussion de l'ENS, toute information postée suscite d'une manière générale des réactions. À titre illustratif, le lundi 23 septembre 2024, une information portant sur la naissance d'un bébé dans la famille d'un agent de l'ENS a été diffusée. Nous avons compté 25 réactions de félicitations en 2 jours (les 23 et 24 septembre 2024). Une autre information postée le mardi 24 septembre 2024 informant du passage de l'ENS sur la chaîne télévisuelle 3TV a recueilli 47 réactions en 1 seul jour. Pour E.O., les réseaux sociaux sont formidables. « *S'il n'y avait pas de téléphone portable, je n'allais jamais être informée de certaines choses, car je ne lis pas les affiches, je ne sais même pas où se trouve le tableau d'affichage du personnel et je n'ai pas de bureau* », explique-t-elle. Les informations à caractère social (naissance, baptême, maladie, hospitalisation, décès, etc.) ont toujours suscité de nombreuses réactions et cela traduit la compassion des uns envers les autres. Les bons vœux, les félicitations, les condoléances, etc. sont des preuves non seulement de compassion mais aussi du bon vivre-ensemble. Les réactions aux messages sont spontanées. « *J'ai très souvent félicité, remercié, partagé aux douleurs de gens que je ne connais pas. Je n'ai pas le choix, car les réseaux sociaux sont devenus notre seul lieu de rencontre* », explique R.J.. B.F. renchérit en affirmant qu'« *à cause du téléphone on ne se rend plus visite. Tout se passe au téléphone* ». La remarque faite est juste, mais il convient de se poser la question à savoir si les relations interpersonnelles étaient si solides, si les visites mutuelles étaient si fréquentes, si les canaux ordinaires tels les affiches, les envois de courriers, etc. étaient si efficaces et de se demander, si alors, le téléphone et les réseaux sociaux ne font pas que combler un vide. Le sens des outils technologiques étant de rendre service de manière plus efficace (cf.4).

5. DISCUSSION

Le recours aux outils technologiques est de plus en plus fréquent à l'ENS. Posséder un ordinateur portable ou téléphone est perçu comme tout à fait normal. On peut aujourd'hui dire que l'acceptation des outils technologiques au sein de l'ENS est une réalité si on se limite à sa possession par les différents acteurs. Selon les résultats recueillis, l'utilisation est orientée vers les besoins personnels et individuels si bien qu'il est bien difficile de parler de maîtrise et d'usage efficace. Le manque de formation a été mentionné lors des interviews et cela montre que l'utilisation surtout de l'ordinateur portable est encore au stade embryonnaire. Nous n'avons vérifié ni la qualité des présentations PowerPoint évoquées, ni la qualité des contenus saisis sur ordinateur, mais on peut bien deviner qu'il s'agit de productions simples puisque les utilisateurs avouent apprendre sur le tas. C'est sûr que les enseignants utilisent de plus en



plus leurs ordinateurs portables dans leurs pratiques professionnelles, mais cette utilisation est loin d'être optimale puisque le traitement de texte va plus loin que la simple saisie. Il est vrai qu'on n'a pas besoin d'atteindre un très haut niveau de maîtrise pour se servir d'un ordinateur, mais l'idéal aurait voulu que l'ordinateur contribue à rendre les enseignements plus compréhensibles et plus conviviales de sorte qu'on parle de plus-value, il faut déjà une certaine maîtrise qui pourrait bien passer par une me formation comme l'on mentionné certains interrogés.

Le téléphone portable est sans conteste l'outil technologique le plus utilisé à l'ENS du fait que chacun (formateurs comme stagiaire), en possède au moins un. Sa petite taille (par rapport à l'ordinateur portable) qui favorise sa dissimulation, fait que tous le porte partout et l'utilise assez régulièrement. Comme ce fut le cas pour l'ordinateur portable, le degré de sa maîtrise varie d'un utilisateur à l'autre. Bien que son coût d'achat et les frais supplémentaires qu'il engendre soient assez élevés, personne n'a pu (dans notre échantillon) renoncé à son acquisition. À la question de savoir si le téléphone a un impact sur les relations interpersonnelles et le vivre ensemble, B.F. a affirmé que tout se passe maintenant au téléphone en accusant le téléphone portable d'avoir mis fin aux visites en famille et donc d'avoir affaibli le vivre ensemble. Le téléphone et les réseaux sociaux ne peuvent pas être ici perçus comme des outils agissant contre le vivre ensemble. Bien au contraire, si comme l'affirme E.O., l'emplacement du tableau d'affichages n'est pas connu et les affiches ne sont pas consultées et que le téléphone et les réseaux arrivent à combler cette insuffisance, il y a alors là, une plus-value. Dans le même sens, le téléphone et les réseaux sociaux ne mettent pas fin aux relations interpersonnelles, mais les déplacent sur les réseaux sociaux tout en les intensifiant et il faut y reconnaître une plus-value. Il est vrai que dans les relations humaines, les contacts directs sont préférables, mais comme mentionné dans la clarification conceptuelle (1.2.), la distance et la rareté des contacts n'entravent pas le vivre ensemble. Féliciter, remercier, compatir aux douleurs de gens qu'on ne connaît pas, comme l'a mentionné plus haut R.J. est à notre sens une illustration du vivre ensemble.

CONCLUSION

Tous les secteurs de la vie humaine sont aujourd'hui concernés par le développement des outils technologiques, l'objectif étant de faciliter et soutenir les pratiques professionnelles. Vu que l'ENS est un lieu de formation où se côtoient chaque jour formateurs, stagiaires et agents administratifs, nous avons voulu savoir si les outils technologiques ont un impact sur la diffusion de l'information et sur le vivre ensemble en partant de quatre questions principales visant d'une part à identifier les outils les plus présents au sein de l'ENS et les comportements qu'ils entraînent et d'autre part à mesurer leurs impacts sur les relations interpersonnelles et le vivre ensemble. En partant d'entretiens réalisés par moment par téléphone, il ressort que le téléphone et l'ordinateur portables sont les outils technologiques les plus utilisés. La plus-value des outils technologiques sur la diffusion de l'information et le vivre ensemble au sein de l'ENS sont certaines pour la simple raison que les informations sont très vite partagées dans les différents groupes et que l'analyse des réactions laisse percevoir la compassion, la solidarité, la gratitude, l'acceptation des autres. Les outils technologiques se sont davantage ancrés dans le quotidien de l'ENS. Plus que les prises de rendez-vous et les échanges de documents entre stagiaires et directeurs de mémoire, les outils technologiques se présentent aujourd'hui comme des recours dans les pratiques professionnelles et comme une plus-value dans les relations interpersonnelles et le vivre ensemble au sein de L'ENS. Pour comprendre cette plus-value, considérons les déclarations recueillies et essayons de soustraire le téléphone et les réseaux sociaux du paysage de l'ENS. Il ne restera plus que les outils traditionnels de communication : les écrits, les bordereaux d'envoi et les affiches. Si l'on se souvient que E.O.

a affirmé ne pas connaître l'emplacement du tableau d'affichage, - ce qui sous-entend que le tableau d'affichage n'est pas beaucoup consulté -, on imagine la difficulté de faire passer une information. En l'absence du téléphone et des réseaux sociaux, le vivre ensemble peut certes ne pas être mis en danger, mais le téléphone et les réseaux sociaux, ajoutent de la vivacité et du dynamisme aux relations interpersonnelles. Si le téléphone et les réseaux sociaux sont ôtés, les notes d'information et les communiqués administratifs continueront d'être émis, transmis et/ou affichés mais les chances d'être vus et lus sont minimes. Les réactions constatées après les diffusions peuvent être réduites à néant. Chacun vivra de son côté tout en ignorant l'autre. Le téléphone et les réseaux sociaux continuent de gagner en importance puisqu'ils sont arrivés à éclipser les tableaux d'affichage et à faire reculer ne serait-ce que d'un pas, l'utilisation de la craie et du tableau noir.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- Apedjinou Akouété, kouawo Candide Achille Ayayi et Amouzou-Glikpa Amévor. 2021. Le numérique et la cohésion sociale : étude exploratoire sur les inégalités et les pratiques engendrées par l'internet chez les étudiants en parcours. Dans Les enjeux socio-communicationnels du vivre-ensemble. Lomé. SÉPROH. Consulté le 12 avril 2025. URL: <https://www.researchgate.net/publication/349289580>
- Coulibaly Mélam. 2014. TICE en Afrique : aide à la démocratisation de l'éducation ou accentuation des inégalités ? Adjectif.net. Consulté le 12 mai 2024. URL <http://www.adjectif.net/spip/spip.php?article317>
- Dorion Martin. 2003. Internet, outil de développement social? Cahiers de géographie du Québec, 47(131), (pp. 277-292). Québec
- Gagnon Mathieu, Couture, Élisabeth et Yergeau, Sébastien. 2013. L'apprentissage du vivre ensemble par la pratique du dialogue philosophique en classe : propos d'adolescents. Revue des sciences de l'éducation de McGill, pp. 57-78. Consulté le 12 avril 2025 URL <https://id.erudit.org/iderudit/1018401ar>
- Jehlen Sébastien. 2012. L'enseignement/apprentissage à l'heure des langues étrangères à l'heure du web 2 et des réseaux sociaux. Institut Léonar de Vinci.
- Ramdé, Somdé Camille. 2021. Didactique des langues étrangères et TICE : contribution pour la promotion des compétences auditives et orales de l'allemand au Burkina Faso. Koudougou: Université Norbert Zongo.
- Tibiri Simon Pierre. 2016. Acceptabilité de l'usage des TIC dans un contexte de sous-équipement à l'ENS/UK au Burkina Faso. Dans A. Paré/Kaboré, F. Sawadogo, & D. Legros, Apprentissage en contexte culturel plurilingue et numérique (pp. 197-221). Paris: L'Harmattan.
- Traoré Kalifa., Bationo Jean Claude, Kyélem Mathias., Diabaté Arouna et Sawadogo François. 2019. Didactique des disciplines en Afrique francophone : Entre émergence et confirmation. Paris: L'Harmattan.
- UNESCO. 2010. Apprendre à vivre ensemble: un programme interculturel et interreligieux pour l'enseignement de l'éthique. Genève: ATAR Roto Presse SA. Récupéré sur https://unesdoc.unesco.org/in/documentViewer.xhtml?v=2.1.196&id=p::usmarcdef_0000161060&file=/in/rest/annotationSVC/DownloadWatermarkedAttachment/attach_import_d1280c10-4f01-4b5e-86d6-33febaf7dc9%3F_%3D161060fre.pdf&locale=fr&multi=true&ark=/ark:/48223/p
- <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/vivre-ensemble/10910799>
- https://observatoirevivreensemble.org/sites/observatoirevivreensemble.org/files/definition_du_vivre_ensemble_0.pdf